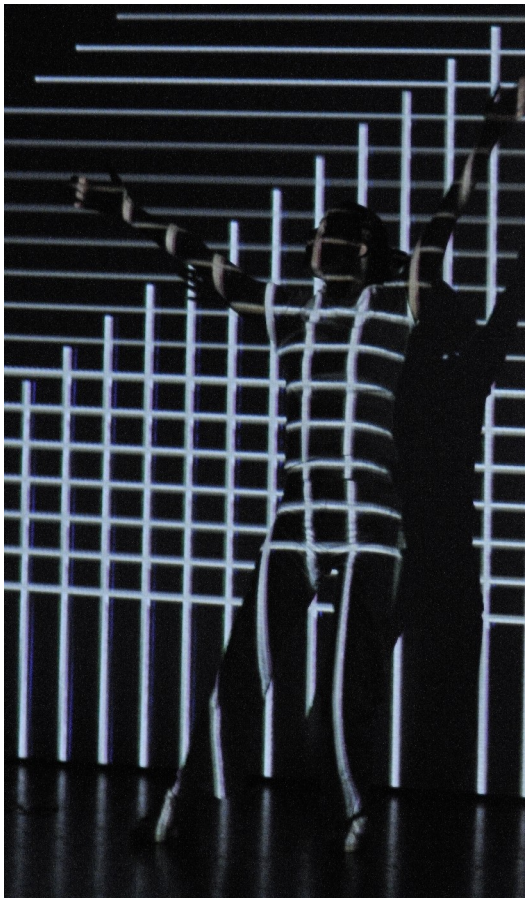
PROJET D.I.



PROPOS ARTISTIQUE.....**P. 2**

LE PARCOURS DE PROJET D.I.....**P. 3**

L'IMAGE DANS PROJET D.I.....**P. 4**

LA DANSE DANS PROJET D.I.....**P. 5**

PRESSE ….....**P. 6**

Partenaires :
L'association 720 Digital – Grenoble, les Abattoirs de Bourgoin-Jallieu, le Centre Audiovisuel de Grenoble, le Conseil Général de l'Isère, le Conseil Régional Rhône-Alpes, la *f*abrique – Andrézieux-Bouthéon, le Fil – St Étienne, le Pot au Noir - St-Paul-Lès-Monestier

Projet D.I.
Association 720 Digital
6, Rue Parmentier - 38000 Grenoble France
tel : +33 (0)6 68 34 41 67 / mail : projet.danse.image@gmail.com
Web : http://720digital.free.fr/projetdi

PROPOS ARTISTIQUE

Projet D.I. est né de la volonté de Lionel Palun (électro-vidéaste ayant une formation de docteur-ingénieur en nanoélectonique) et de Delphine Dolce (danseuse ayant une formation parallèle en aménagement du territoire) de confronter leurs pratiques dans le champ de l'improvisation.

Projet D.I. est donc un duo. La volonté première est d'installer une relation de dialogue entre le corps et l'image où chacun des protagonistes a besoin de l'autre pour exister. Sans image pour l'éclairer, le corps ne peut être vu. Sans présence du corps, l'image ne peut se construire. A partir de cette proposition, une histoire commune peut se raconter.

Projet D.I. est un duo où chacun des interlocuteurs improvise. Ce choix s'est imposé dès la conception du projet.

En se dégageant des problématiques de chorégraphie pour la danse et de réalisation pour l'image, c'est la beauté d'une relation sensible et fragile entre le corps et l'image qui est recherchée plutôt qu'un discours porté par une écriture.

Fondé en 2004, le duo Projet D.I. a d'abord pris le temps d'expérimenter le cœur de sa relation, c'est à dire ce lien si particulier entre les images de Lionel Palun (jouées en direct via le logiciel *in-videre* qu'il a lui même développé et qui lui permet d'aborder la vidéo en instrumentiste à l'instar d'un musicien improvisateur) et la danse de Delphine Dolce (qui a mené une recherche spécifique durant 8 ans sur le lien entre architecture et danse improvisée). En 2008, la recherche se tourne vers la scénographie, via une résidence au théâtre Prémol (Grenoble) et une collaboration avec les ateliers de la Ville de Grenoble. Pour la saison 2009-2010, c'est le son qui s'est trouvé au centre de la recherche, en suivant trois pistes en parallèle :

- La fabrication du son par le duo lui même par le détournement sonore de l'image.
- Le travail avec un ou des musiciens improvisateurs, dans l'idée d'ouvrir le duo à une présence physique de la musique sur scène.
- L'invitation à un compositrice à écrire, à partir de nos matériaux sonores, une partition qui puisse par la suite être interprétée.

La production du son à partir de l'image s'appuie sur un travail original d'expérimentation autour d'une transformation physique du signal vidéo en signal sonore. Nul processus informatique ici, juste un détournement des canaux habituels de transport de l'image et du son. Il en résulte une matière sonore dense, complexe, immédiatement réactive au moindre geste de la danseuse, en synchronisation parfaite avec le mouvement des images.

Pour instrumentaliser cette matière une lutherie numérique spécifique a été développée. Il s'agit, via des patchs Max/Msp, de filtrer le bruit issu du signal vidéo, d'en extraire les informations liées au mouvement et de mettre en résonance ce bruit avec des modèles de synthèse instrumentale.

Sur scène, l'image est avant tout une lumière qui transforme en permanence l'espace, troublant les perspectives et architecturant le plateau en fonction de la danse. Le spectateur voyage dans une urbanité virtuelle et abstraite, alternant au gré de l'improvisation un hors champs qui le transporte loin des murs et de la temporalité du théâtre, et des volumes intérieurs clairement déterminés par la scénographie. La danseuse évolue avec virtuosité dans un dédale qu'elle génère tout autant par son corps que pas l'imaginaire qu'elle y projette.

LE PARCOURS DE PROJET D.I.

Du 7 au 25 juillet 2012 : représentations au **Théâtre de l'Oulle** à **Avignon** sur une pièce électro-acoustique d'**Anne-Julie Rollet.**

12 avril 2012 : représentation au **Centre Chorégraphique National de Grenoble (MC2)** avec **Anne-Julie Rollet** (musique électro-acoustique).

30 mars 2012 : représentation à la **SMAC Les Abattoirs** à **Bourgoin-Jallieu** dans le cadre du **festival Electrochoc**.

29 février 2012 : représentation à **La Source** à **Fontaine** (Isère) avec **Anne-Julie Rollet** (musique électro-acoustique).

6 août 2010 : représentation à **Villard Reculas** (Isère) dans le cadre de la deuxième édition du **festival On n'arrive pas les mains vides**.

10 juillet 2010 : représentation au **Fil** à **St Étienne** avec **Gérald Chagnard** (instrumentiste), **Maxime Lavieville** (musiques électroniques et improvisées) et **Hélène Péronnet** (chanteuse mezzo-soprano).

26 juin 2010 : représentation au **Pot au Noir** à **St-Paul-lès-Monestier** (Isère) avec **Anne-Julie Rollet** (musique électro-acoustique).

19 juin 2010 : représentation à **la *f*abrique** avec **Hélène Péronnet**, chanteuse mezzo-soprano.

12 juin 2010 : représentation à **la *f*abrique** à **Andrézieux-Bouthéon** (Loire) avec **Maxime Lavieville** (musiques électroniques et improvisées).

15 mai 2010 : représentation à **la *f*abrique** à **Andrézieux-Bouthéon** (Loire) avec Gérald Chagnard (saxophones, mandoline, bricolages sonores).

1-2 avril 2010 : représentations à l'**Espace 600** à **Grenoble**.

27 mars 2010 : représentation au **Pot au Noir** à **St-Paul-lès-Monestier** (Isère).

Du 8 au 10 février 2008 : représentations au **Théâtre Premol** à **Grenoble**.

23 juin 2005 : représentation à **la *f*abrique** à **Andrézieux-Bouthéon** (Loire).

1 mai 2004 : représentation au **102** à **Grenoble**.

L'IMAGE DANS PROJET D.I. : LIONEL PALUN

Lionel Palun est né en 1972.
http://www.lionelpalun.com
http://vimeo.com/palun/videos

Il a un parcours universitaire de physicien : ingénieur de l'ENSPG (Physique) et docteur de l'UJF (nanoélectronique). Il a travaillé 2 ans comme enseignant chercheur à Grenoble au LPCS (électronique). Après une rencontre avec la danse contemporaine et en particulier le travail de la Cie Pascoli, il bifurque vers une recherche singulière autour du rapport entre l'image et la scène, visant à faire de ce média un acteur à part entière du spectacle, au même titre que la danse, le texte, le son ou la lumière.
Lionel Palun est co-fondateur de l'association 720 Digital, membre de la collégiale du 102, membre du comité de rédaction du magazine trimestriel Revue & Corrigée et a été membre pendant 5 ans du conseil d'administration de CitéDanse.

Professionnel dans le spectacle vivant depuis 2001, il travaille l'image numérique sous ses aspects les plus divers :
Duo et Improvisation. Le cœur de sa recherche actuelle est une série de duos (généralement improvisés) qui explorent la relation possible entre l'image et les autres arts scéniques (Image/Danse, Image/Théâtre, Image/Musique, Image/Lumière, Vidéo/Cinéma…).
Créations vidéo pour des pièces chorégraphiques et théâtrales ou des concerts en collaboration avec différents metteurs en scène, chorégraphes, musiciens et collectifs (Broadway, Yann Lheureux, Pascal Mengelle, Cédric Marchal, Anne-Marie Pascoli, Muriel Piqué, Christophe Serpinet, Minou Wozniak,…)
Installations plastiques dans le cadre du Collectif Brou Ha Ha (en lien avec La Fabrique à Andrézieux-Bouthéon) où est né entre autres un concept original de télévision ultra-locale qui s'expérimente aujourd'hui dans d'autres cadres (Association les Mauvaises Herbes, Mairie de Vif,...)
Création du logiciel In Videre. Outre la maîtrise des outils professionnels de l'imagerie numérique et du multimédia, son travail ainsi que les compétences acquises lors de sa formation universitaire l'ont conduit à développer son propre outil de fabrication et de diffusion d'image, le logiciel In Videre, qui est à la fois une régie vidéo fiable et un instrument original pour l'improvisation et les performances vidéo.

Spectacles et performances:
Performance **Etienne Jaumet, Lionel Palun & The 202s**, *French Cork Film Festival*, 2011
Performance **Solar Bears, Lionel Palun & Guillermo Carrion**, *French Cork Film Festival*, 2011
Embrasure, **Cie Zyriab and Co**, musique, poésie & image, 2011-...
Superflux, **Filmbase**, **Lafoxe**, **Metalking**, 3 trios autour du cinéma, 2010
*Mire***, Alice Predour, Djamila Daddi-Addoun & Lionel Palun**, orchestre de tables de mixage vidéo, 2010-...
Du fond de l'abri, trio **Xavier Quérel, Jérôme Noetinger & Lionel Palun**, musique électroaccoustique, cinéma & vidéo, 2010
Palundrome, solo de **Lionel Palun**, image & son, 2009-...
Rencontre avec le **Quatuor Nun**, image et voix, 2009
Minuit Pile, **Cie Comme Ca - Muriel Piqué**, pièce chorégraphique, 2009-...
*Maki***, Culture Ailleurs,** spectacle ombre, danse, musique improvisée et traditionnelle, 2009-...
Manifestement, **Cie Yann Lheureux**, pièce chorégraphique, 2009-...
Gang plank, **Broadway** & **Quatuor Pli**, musique pop & expérimentale, 2008
AOA, **Cie Comme Ca - Muriel Piqué**, pièce chorégraphique, 2008-...
Supercolor Palunar, duo **Jérôme Noetinger** & **Lionel Palun**, musique électroaccoustique & télévisions, 2008-...
Filmbase, duo **Riojim** & **Lionel Palun**, cinéma 16 mm & vidéo, 2008-...
No one's land, **Cie Yann Lheureux**, pièce chorégraphique, 2008-...
Lumière obscure, **Culture Ailleurs**, spectacle ombre, danse, musique improvisée et traditionnelle, 2008
Materia Prima, **La Saillie - Pascal Mengelle**, pièce de théâtre, 2008
RDV sur le palier, **Priviet Théâtre - Cedric Marchal - Tristan Dubois**, pièce de théâtre, 2007
Situations régulières, duo **Dominique Lentin** & **Lionel Palun**, musique & vidéo, 2007-2008
Femmes pré-occupées, duo **Christophe Serpinet** & **Lionel Palun**, musique & vidéo, 2006,...
Oeil de Bitume Chapitres, **Théâtre du chuchotement - Minou Wosniak**, 2005
Projet D.I., duo **Delphine Dolce** & **Lionel Palun**, danse & vidéo, 2004-...
L'insatiable K, **Cie La Saillie - Pascal Mengelle**, pièce de théâtre, 2004-2007
Le roi se meurt et la basse court, **Cie Pascoli**, pièce chorégraphique, 2004-2008
Petites résidences dans les lieux du patrimoine, **Cie Pascoli**, chorégraphie in-situ, 2004-2007
La terre à boire, **Cie du Jour** & **Cédric Marchal**, pièce de théâtre, 2003
Et Après ?!, **Cie Pascoli**, pièce chorégraphique, 2002

LA DANSE DANS PROJET D.I. : DELPHINE DOLCE

Après avoir effectué une formation en danse classique et contemporaine de 1984 à 1994 au Conservatoire National de Région de Grenoble, Delphine Dolce suit une formation universitaire puis langues et en géographie.
C'est pendant son DEA sur les territoires de montagne qu'elle croise le travail d'Anne-Marie Pascoli, dont elle rejoindra la compagnie en 2000, après une année de formation.

Entre temps elle est interprète sur la création « Certains plus que d'autres » de la compagnie 47-49 (François Veyrunes).

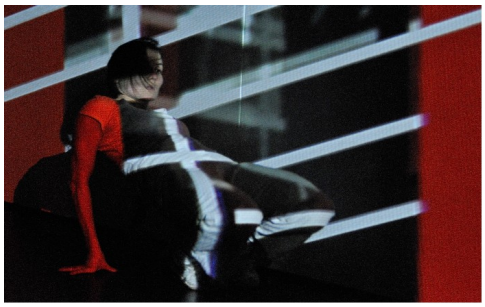
De 2000 à 2009, elle danse dans toutes les créations de la compagnie Pascoli, « Et après ?! » (2001), « Matières denses » (2002) et « Matières instables » (2003), « Le Roi se meurt et la Basse court » (2004) et « Moderato Forte » (2007). Elle s'investit également dans les projets hors scène de la compagnie, dans le « parcours d'écritures chorégraphiques dans les lieux du patrimoine » depuis 2003, en Isère, Région Rhône-Alpes, Essonne et Bretagne.
Depuis 2006 Delphine Dolce est également assistante chorégraphe au sein de la compagnie.

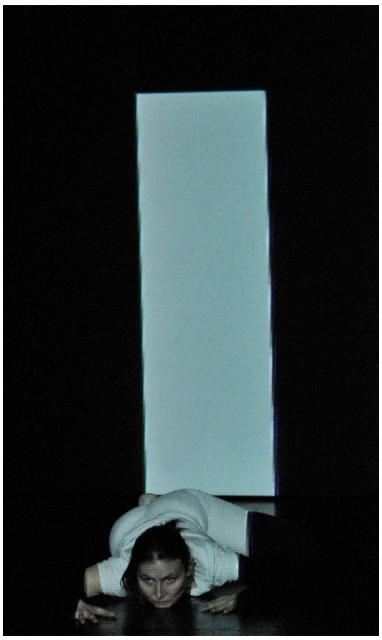
En parallèle elle ménage des temps de rencontre et de présentation publique avec des musiciens improvisateurs, travaille en tant qu'interprète ou comme assistante sur la réalisation de pièce de théâtre, et lance le duo Projet DI en 2004 avec Lionel Palun.

En 2007 elle travaille sur deux créations du collectif MAKI : « Lumières obscures » à l'Usine de St Étienne et « Orients » dans le cadre des 38èmes Rugissants à Grenoble.
En 2009 puis 2010 elle crée 2 pièces courtes « Ephémérides » et « Beaux Matins » pour le festival On N'Arrive Pas Les Mains Vides.

Elle se forme au Tai Chi et mène également un travail pédagogique depuis 2000 auprès des écoles, lycées, IUFM, Universités et en tant qu'intervenant au sein d'écoles de danse, ou de centres sociaux.

Depuis 2008 Delphine travaille en parallèle comme artificier, certifiée K4.





PRESSE

Il est possible se visionner un reportage de **France 3** sur Projet D.I. :

- sur notre site : http://720digital.free.fr/projetdi
- à l'adresse : http://vimeo.com/4753850

COMPTE-RENDU
Patrick Verroust | le 27 juin 2010
http://lunettesrouges.blog.lemonde.fr/2010/06/26/le-ciel-a-nos-pieds/

J'ai assisté dans un lieu de résidence pour artiste « Au Pot au noir » dans le Vercors à une performance étonnante qui m'a semblé ouvrir la voie à un travail plasticien annonciateur d'une ère nouvelle dans l'expression chorégraphique. Il s'agit de projet DI porté par un duo,Delphine Dolce, danseuse, et Lionel Palun, électro-vidéaste. Il fabrique en improvisation , une création à la grammaire chaque fois renouvelée, qui unit dans des tableaux éphémères , une relation entre le corps , l'image virtuelle et les sons produits durant l'œuvre de création. Les trois sont indissociables. Le corps a besoin de l'image pour exister, l'image a besoin du corps. Le son est le flux mystérieux qui vient impulser l'élan créateur.
Le spectacle avec son parti pris d'improvisation a quelques lourdeurs. J'ai eu du mal parfois à me situer, savoir si le réel était l'image virtuelle ou le corps chorégraphiant, les allers retours entre le réel et le virtuel déroutent au début. puis j'ai été aspiré par les jeux entre le corps et un rectangle de lumière , par les ombres et les éclairages , par les ellipses singulières du corps et de l'image par la relation étrange entre les bruits produits par le travail dont les sons viennent former des images, une étrange partition que des musiciens pourraient déchiffrer. J'ai perçu quelques moments magiques , en particulier quand l'image vient s'emparer du corps, le déstructurer,le désarticuler, l'emprisonner mais aussi l'agrandir l'emmener dans un univers infini. L'imaginaire s'éveille, alors, d'une façon , tellement novatrice qu'il a du mal à prendre forme à s'identifier à une image mentale connue mais qui a envie de naître. J'ai ressenti le besoin d'un langage de mots pour accompagner le travail en cours, pensées poétiques en gésine, mots portés et emportés par l'image, mots signifiés par une poésie sonore. L'étrange de l'affaire , est qu'au moment où je me débattais avec cette idée, cette envie ce désir, la danseuse s'est réappropriée la lumière domptant le virtuel , réaffirmant la primauté de son corps en tant qu'être. Elle s'est servi de la torche qui l'éclairait comme d'un micro pour articuler des mots muets qui ne voulaient ou ne savaient pas se dire. Cette confrontation entre le réel et le virtuel, entre le physique et le numérique est épuisante pour les deux acteurs, tout particulièrement,pour la danseuse bien sur. Ma culture est trop pauvre pour dire s'ils font un travail de pionniers ou s'ils suivent des voies déjà tracées. J'ai trouvé qu'il y avait des cousinages avec des films comme « OZ » « Paprika » « Summer Wars »
Je n'ai pas le sentiment d'avoir assisté à un spectacle de danse, à une chorégraphie assistée par ordinateur mais plutôt d'avoir vu se créer sous mes yeux une œuvre d'art plastique. J'ai eu le sentiment de voir une entrée simple dans le monde visuel, sonore , virtuel tel qu'il est aujourd'hui. Leur démarche est simple, aux antipodes des performances torturées qui sont un peu tendance. Il y a quelques raisons à être mal dans sa peau mais quelquefois , cela à l'apparence d'un discours convenu. Leur performance signe une entrée subtile et simple à la fois dans un monde nouveau un univers définitivement, électro acoustique, nomade et numérique. Il l'apprivoise et le maitrise avec une fraicheur, que j'oserai, qualifiée d'adolescente. Je ne sais pas ce qu'ils deviendront mais je suis persuadé qu'une foule de créateurs vont s'engouffrer sur le chemin ainsi dessiné.
Je pense depuis longtemps que les frontières entre salle de spectacle et centres d'art contemporains s'estompent que certaines créations seraient à jouer dans ces lieux dédiés aux arts plastiques.
J'aime être dérangé par un spectacle. Nombre d'artistes jouent sur des fibres pas très nettes. Ils ont parfois raison, mais, derrière de beaux discours ils se situent ,quelquefois, à mes yeux dans la tradition des spectacle horrifiants de la foire du trône et de ses « freaks ». Le projet DI dérange, en douceur, parce qu'ils entrouvrent les fenêtres d'un monde bien présent mais qui reste à décrypter. Ils ont créé une forme éphémère qui pourrait ne jamais avoir de fin .Delphine Dolce et Lionel Palun ouvrent des horizons imaginaires que je soupçonnais, que je voulais voir naître, ils ont réussis à concrétiser chez moi des images mentales en jachère, je les en remercie.

Extrait d'un article du **Dauphiné Libéré** du 8 janvier 2012 sur la programmation de la Source :

Les temps forts de la nouvelle saison...

Miossec (+ Lisa Portelli), le mardi 20 mars à 20 h 30.

Arthur H (+ Sarah Olivier), le jeudi 8 mars à 20 h 30.

Le festival Les détours de Babel du 24 mars au 4 avril avec notamment Gunkanjima (notre photo), le mercredi 4 avril à 20 h 30

L'entrée de la danse dans la programmation avec le Projet D.I. & Anne-Julie Rollet, le mercredi 29 février à 19 h 30. Photos DR

... sans oublier...

■ La saison débutera le vendredi **20 janvier** avec Director's Cut, Santa Cruz & Orchestre de Bretagne à 20 h 30.
- La troupe Afrah (musique paysanne du Maghreb), le samedi **28 janvier** à 19 h 30.
- Le trio Damiano Sarzier Rizzo (Jazz), le mardi **7 février** à 19 h 30.
- Le cycle cinéma musical avec Chet Baker – Let's get lost de Bruce Weber, le vendredi **24 février** à 19 h 30. Et Dodes'Kaden d'Akira, le mercredi **23 mai** à 19 h 30.
- No Mad ? + Miss White and the drunken piano (urban world), le vendredi **6 avril** à 20 h 30.
- – Opéra Studio, Verdi, Offenbach (Opéra bouffe), le vendredi **4 mai** à 19 h 30.

Le coup de cœur du directeur

Jean-François Braun a choisi "Mandrin court toujours", une épopée rock faite "maison". Un voyage aux confins du mal et du bien.
« C'est une création originale, fruit de deux années de travail. Elle fédère élèves et enseignants du collège Jules-Vallès et professeurs du conservatoire. Les lycées professionnels Prévert et Deschaux confectionnent costumes et accessoires au service du spectacle. 80 choristes et une trentaine de musiciens de l'orchestre de Bretagne se produiront sur la scène de la grande salle pour quatre représentations, deux scolaires et deux publiques (le 31 mai, et le vendredi 1er juin pour le public à 19 h 30). J'ai du mal à faire comprendre que c'est un événement, pourtant c'est du jamais vu ! »

Le **Supercolor Palunar** de **Lionel Palun** et **Jérôme Noetinger**.

Ainsi nommé en référence au *Tryphonar* de *Tournesol* dans "Les bijoux de la Castafiore", le système de *Lionel Palun* se présente sous la forme de trois écrans de télévision posés l'un sur l'autre, du plus grand au plus petit, et a été conçu pour étudier les réactions visuelles de ces tubes cathodiques aux divers stimuli sonores qui peuvent leur être envoyés. *Lionel* est lui-même un ancien chercheur du CNRS, passionné dès son plus jeune âge par la physique et l'informatique, qui a décidé un beau jour que son emploi ne satisfaisait plus ses désirs créatifs. Et ce que la recherche a perdu, 1'art est heureux de pouvoir en bénéficier car la prestation des deux acolytes fait sans doute partie des expériences les plus étonnantes qu'il nous ait été donné de voir. La technique m'en est absolument inconnue mais, d'après ce que j'ai pu glaner comme informations, les signes envoyés depuis les machines sonores de *Jérôme* sont traduits en langage visuel par les écrans de *Lionel*, lequel interfère alors sur leur développement, créant divers *feedbacks* (ou boucles) que le musicien récupère à son tour... Et ainsi de suite ! Il en résulte une forme de spectacle télévisuel totalement abstrait dans lequel les couleurs et les trames évoluent puis se mêlent, s'effilochent et se perdent tandis que l'électronique fournit une bande-son tout aussi peu figurative. Hormis le spectacle et la performance, c'est surtout cette poésie du bricolage et l'exploration de nouvelles pistes possibles qui séduit dans ce duo, une humilité d'artisan tout à fait bienvenue dans cet univers contemporain tellement satisfait, parfois, de lui-même.

***Improjazz*, n°156, Juin 09, p. 43**

Un vidéaste inspiré

Lionel Palun est vidéaste et travaille essentiellement pour le spectacle vivant (danse, théâtre). Depuis plus de trois ans il collabore avec la compagnie Pascoli. *« Nous sommes vraiment en symbiose »* a-t-il confié.
Lionel a participé à la résidence mensoise et en a tiré de très belles images. Il a expliqué : *« ma proposition était de travailler dans la rue, que chaque danseur fasse un solo en se racontant la même histoire. Ces solos ont été doublés pour un contre champ. Avec les 5 soli j'ai cherché comment travailler la trace. Les lieux s'y prêtent bien. J'ai choisi un monochrome noir. J'ai ensuite co-écrit une danse avec les 5 soli qui se répondent très bien. J'apporte la dimension du temps dans leur rencontre dans l'espace »*.
Un excellent travail de montage donne l'illusion d'une danse exécuter en même temps par les danseurs. Et sur l'écran la rue a pris le relief d'un décor de cinéma, une esthétique particulière hors du temps. Lionel a précisé : *« ce travail n'a été possible qu'en restant en résidence. Cela n'a un sens que parce que c'est dans cette rue à Mens. Il y a une profonde imprégnation du lieu. Mon désir est d'amener un nouveau regard sur des lieux connus »*. Paris gagné. Du reste l'ensemble du spectacle a apporté un regard neuf, étonné, séduit sur la danse contemporaine, son union avec l'image et la musique.
Anne-Marie Pascoli a vécu la résidence *« comme un vrai moment de bonheur avec un travail intense et très chaleureux. Toute l'équipe a eu beaucoup de plaisir a être ici. Ce lieu est inspirant »*.

F.M., *Le Dauphiné Libéré*, 25 Mai 2004, p. 12